



GUIDE SUR

LA FOI

AFFIRMÉE



SIKHISME

Égale

 Rainbow Faith
and Freedom

Funded by the
Government
of Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

RECONNAISSANCE DES TERRES

Nous reconnaissons que nos activités se déroulent sur les territoires traditionnels de plusieurs Peuples autochtones, qui ont pris soin de ces terres pendant des millénaires. Ces terres, aujourd'hui connues sous le nom de Canada, sont le berceau d'une riche diversité de cultures, de langues et de traditions autochtones.

Nous reconnaissons la présence et les contributions durables des Premières Nations, des Inuit-es et des Métis-ses sur ces terres, ainsi que leurs liens profonds avec les territoires, les eaux et les ressources.

Nous prenons également acte de l'histoire douloureuse de la colonisation, des déplacements forcés et de l'effacement culturel que les Peuples autochtones ont subie, ainsi que des conséquences persistantes de ces injustices.

Nous nous engageons à respecter les droits des Autochtones, à soutenir les efforts de réconciliation et à favoriser des relations significatives avec les communautés autochtones, fondées sur le respect mutuel, la compréhension et le partenariat.

Notre souhait est de pouvoir travailler tous·tes ensemble à la guérison, à la justice et à un avenir où les Peuples autochtones ont le pouvoir de prospérer et de s'épanouir sur l'île de la Tortue.



À PROPOS

Egale Canada

Egale est l'organisme national 2SLGBTQI au Canada. Sa mission vise à améliorer la qualité de vie des personnes 2SLGBTQI au Canada et à accroître les efforts à l'échelle mondiale face aux préoccupations 2SLGBTQI. Egale y parvient en influençant les politiques publiques, en inspirant un changement culturel et en promouvant les droits de la personne et l'inclusion par la recherche, l'éducation, la sensibilisation et la défense de leurs droits. Notre objectif est de voir un Canada, et à terme un monde, dépourvu d'homophobie, de biphobie, de transphobie ou de toute forme d'oppression, dans lequel chacun-e peut atteindre son plein potentiel, libéré-e de la haine et des préjugés.

Rainbow Faith and Freedom

Rainbow Faith and Freedom (RFF) est un mouvement mondial qui vise à lutter contre la discrimination fondée sur la religion dirigée contre les personnes LGBTI et à améliorer les droits de la personne et le droit à l'égalité des personnes LGBTI partout dans le monde. Diminuer les effets de la discrimination des personnes LGBTI fondée sur la religion permettra de changer plus facilement les lois punitives et d'améliorer les vies des personnes LGBTI, en leur permettant d'être qui elles sont, d'aimer qui elles veulent et d'accéder à des espaces accueillants et sécuritaires pour pratiquer leur religion.



Remerciements

Egale et RFF tiennent à remercier les membres du comité consultatif, Mita Hans, El-Farouk Khaki, David Lewis-Peart, Albert McLeod, Shira Stanford-Asiyo et Haran Vijayanathan, pour leurs conseils éclairés, leur expertise et leurs contributions écrites.

Nous aimerions également remercier Heather Beamish pour ses contributions écrites à ce document.

Egale et RFF étendent également leurs remerciements à Erin Reid, PhD, et à W. Y. Alice Chan, PhD, du centre de littératie religieuse civique pour leur aide à la révision des ébauches de ce document et leurs conseils, ainsi que pour leurs contributions écrites.

Enfin, Egale Canada et RFF remercient Patrimoine canadien pour le soutien financier accordé à ce projet par l'intermédiaire du Programme de soutien aux communautés, au multiculturalisme et à la lutte contre le racisme.



TABLE DES MATIÈRES

1. SIKHISME : PRÉSENTATION DE LA RELIGION	7
1.1 Origins	8
1.2 Préceptes : les cinq K	10
1.3 Textes importants	11
1.4 Important Holidays	11
1.5 Lieux de culte	12
1.6 Vie fidèle et vie après la mort	12
1.7 Structures de direction locales et internationales	14
1.8 Sources et ressources suggérées	15
2. SIKHISME : HISTOIRE ET STRUCTURE	16
2.1 Organisation communautaire pour la justice sociale	18
2.2 Sources et ressources sélectionnées	20
3. SIKHISME : POSITIONNEMENT HISTORIQUE ET ACTUEL SUR LES IDENTITÉS 2SLGBTQI	22
3.1 Position formelle	23
3.2 Culte et mariages entre personnes du même genre	24
3.3 Facteurs culturels	24
3.4 Décolonisation et récupération linguistique	25
3.5 Allié·es et relations solidaires	26
3.6 Sources et ressources suggérées	28



4. SIKHISME : À FAIRE ET À NE PAS FAIRE

32

À faire

32

À ne pas faire

35



1. SIKHISME : PRÉSENTATION DE LA RELIGION

Le sikhisme (ou sikhi) est la cinquième religion la plus pratiquée au monde. Il s'agit également de la plus récente, car elle a été établie à la fin du XVe siècle. Un grand nombre d'adeptes pratiquent le sikhisme comme un mode de vie sans idéologie ou dogmes et y font référence comme étant un mode de vie plutôt qu'une religion. Le sikhisme prône l'égalité, la justice sociale, le service envers l'humanité et la tolérance à l'égard des autres religions. Le message fondamental du sikhisme repose toujours sur la dévotion spirituelle et la vénération du Divin, tout en mettant en pratique les idéaux d'honnêteté, de compassion, d'humilité et de générosité dans la vie quotidienne.

En 2023, on compte 30 millions de personnes sikhes et environ 90 % d'entre elles vivent dans la région du Pendjab, en Inde, pays dans lequel elles représentent environ 2 % de la population nationale. Les sikh·es sont reconnu·es le plus souvent par les turbans colorés portés par les hommes et les femmes.¹ Toutefois, les personnes qui s'identifient comme sikhes ne doivent pas obligatoirement porter le turban ou tout autre signe religieux (voir la section Préceptes). Davantage d'hommes choisissent de porter le turban, tandis que les femmes portent plus souvent un dupatta (long foulard). Il est de plus en plus courant

¹ Il est important de noter que les turbans ne sont pas exclusivement portés par des personnes sikhes. Les personnes musulmanes et hindoues vivant dans cette région du monde portent également fréquemment le turban. Le style et le type du turban peuvent cependant être une marque d'identité visuelle indiquant si une personne est sikhe ou non. En outre, les sikh·es vivant dans différentes régions ou ayant des affiliations différentes peuvent porter un style ou une couleur de turban spécifiques afin de se distinguer des autres.



de voir des personnes de tous genres aux cheveux courts porter un karha (bracelet) comme seul signe religieux.

Les personnes sikhes sont monothéistes et ont la conviction que l'énergie unique à l'origine de l'ensemble du monde ne porte pas de nom, n'a aucune forme et n'a pas de genre. Cette énergie est souvent désignée comme « the One » en anglais et « l'Unique » en français.

1.1 Origins

Le sikhisme (sikh signifie « apprendre ») a été fondé par le Guru (professeur) Nanak à la fin du XVe siècle dans la région du Pendjab, au nord de l'Inde. Il a pris la forme d'une réponse égalitaire et d'un remède philosophique face aux pratiques étroitement réglementées et fondées sur les classes sociales promues par les idéologues religieux dominants de l'époque. Les sikh-es suivent les enseignements du Guru Nanak et les enseignements successifs des neuf Gurus qui lui ont succédé, chacun façonnant les missions liées à l'égalitarisme et au service envers la communauté, tout en ajoutant des versets aux écrits de Nanak.

Nanak est né dans une famille hindoue à l'époque de l'expansion de l'Empire moghol musulman au Pendjab. Akbar, le premier empereur, a fait preuve de tolérance à l'égard de Nanak et des sikh-es. Il se rendait personnellement chez le mystique pour s'entretenir avec lui. Les empereurs ayant succédé à Akbar étaient moins tolérants et considéraient de plus en plus les sikh-es comme étant une menace envers leur pouvoir.

En 1606, l'empereur Jahangir a exigé qu'Arjan, le cinquième Guru, modifie le Guru Granth Sahib, le texte poétique en développement commencé par Nanak. Le Guru Arjan refusa toute modification allant à l'encontre de la philosophie d'égalitarisme libre prônée par le texte et fut exécuté pour cette raison. C'est pourquoi les sikh-es ont commencé leur militarisation afin de protéger leur foi.



Les souverains moghols les ont laissé·es relativement tranquilles jusqu'à ce que l'empereur Aurangzeb monte sur le trône en 1658. Aurangzeb était un tyran cruel et intolérant qui, selon les dires, a défié le Coran pour forcer les conversions à l'islam. Selon la tradition sikhe, lorsqu'une personne refusait de se convertir, Aurangzeb ordonnait sa torture. Les sikh·es ont refusé de s'incliner devant lui et ont entamé une lutte armée pour retrouver la liberté d'expression. Cela incita Aurangzeb à diversifier les méthodes de torture et à augmenter leur fréquence. Dans un élan de solidarité, de nombreuses familles hindoues ont proposé que leurs fils aînés prennent les armes et deviennent sikhs afin de contrer la tyrannie. En guise de représailles, Aurangzeb a enlevé des centaines de femmes hindoues pour en faire des concubines destinées à sa cour. Les femmes capturées ont finalement été libérées par des hommes et des femmes sikh·es combattant à cheval tandis que le conflit s'intensifiait².

Au XVIIe siècle, les sikh·es ont été persécuté·es par l'Empire moghol en place, notamment par le biais de la torture et d'exécutions. Le Guru Gobind Singh a réagi à cette violence systémique en pérennisant la militarisation des sikh·es, en leur donnant l'ordre de toujours défendre leur foi. Il a rassemblé les Khalsa (les Pur·es), un groupe d'hommes et de femmes qui incarnent à la fois des Saint·es (dévotion à l'Unique) et des combattant·es (défense de toute personne confrontée à l'injustice). C'est à ce moment-là que les personnes sikhes ont adopté les symboles physiques de l'initiation, les cinq K, qui donnent aux sikh·es l'apparence et la philosophie uniques de Saint·e/soldat·e qui leur sont encore propres aujourd'hui³.

2 Sur le champ de bataille, les femmes sikhes étaient considérées comme égales aux hommes : les combattantes redoutables comme Mai Bhago obtenaient le statut de commandante et sont encore vénérées aujourd'hui.

3 Pour plus d'informations sur ce chapitre, consultez Encyclopædia Britannica. (n.d.). Sikhism. Extrait de <https://www.britannica.com/topic/Sikhism>; SikhiWiki. (n.d.). Guru Gobind Singh. Extrait de https://www.sikhiwiki.org/index.php/Guru_Gobind_Singh; SikhiWiki. (n.d.). Guru Arjan. Extrait de https://www.sikhiwiki.org/index.php/Guru_Arjan.



1.2 Préceptes : les cinq K

Les cinq K (panj kakaar) sont cinq signes religieux que toutes les personnes sikhes baptisées (amritdhari) ont l'obligation de porter. Ces symboles représentent les idéaux du sikhisme : honnêteté, égalité, fidélité, méditation sur l'Unique et fait de ne jamais céder face à la tyrannie.



1. **Kesh** : cheveux non coupés, généralement attachés et enveloppés dans un [turban](#).



2. **Kanga** : peigne en bois, généralement porté sous un turban afin de toujours garder des cheveux propres et bien coiffés.



3. **Kachera** : sous-vêtement en coton, porté par les personnes de tous genres; le kachera est un symbole de propreté. Il est également historiquement approprié pour le combat, car il favorise une meilleure mobilité.



4. **Kara** : bracelet en acier qui symbolise l'éternité, la force et un rappel constant de la ténacité nécessaire pour ne pas s'adonner à toutes formes de pratiques contraires à l'éthique. Toutes les personnes sikhes le portent, peu importe si elles ont été baptisées ou non.



5. **Kirpan** : lame en acier de taille variable. Au Canada, les personnes sikhes peuvent porter un petit poignard, mais dans le Pendjab, cela peut être une épée courbée traditionnelle de 30 à 90 cm de long. Le kirpan est exclusivement une arme de défense et de protection religieuse. Il est utilisé au service de l'humanité et contre l'oppression.



1.3 Textes importants

Le *Guru Granth Sahib* est le texte sacré de la communauté sikhe. Il se compose de 1 430 pages de poésie structurées en *shabads* (hymnes) sur une musique composée de 31 *raags* (structures mélodiques). Il s'agit d'une célébration de toutes les formes de vie en tant que créations égales du Divin. La célébration de la vie ne doit pas comporter de contraintes restrictives, telles que les bâtiments, les rituels ou la prêtrise. Tous les lieux sont considérés comme sacrés, sans rituel nécessaire, et il n'existe aucune autorité intermédiaire contrôlant la vénération de l'Unique. Outre les contributions de la relève des Gurus sikhs, cet ouvrage contient également des écrits de poètes hindous et musulmans vénérés.

Il est important de noter que le *Guru Granth Sahib* ne contient aucune mention de l'homosexualité.

1.4 Important Holidays

Les célébrations sikhes les plus importantes sont les suivantes :

- **Bandi Chhor Diwas** (Jour de la libération des prisonniers), célébré en octobre ou novembre.
- **Lohri**, célèbre la naissance des enfants né·es l'année passée, le 14 janvier ou aux alentours de cette date.
- **Vaisakhi**, célèbre la fierté sikhe, le 14 avril ou aux alentours de cette date.

Remarque :

Le calendrier sikh est lunisolaire, c'est pourquoi la date de célébration correspondante dans le calendrier grégorien peut varier d'une année à l'autre.



1.5 Lieux de culte

Le culte sikh est pratiqué dans les Gurudwaras (temples), qui font également office de centres communautaires, d'écoles, d'auberges et de cuisines.

Chaque Gurudwara dispose de quatre portes, une dans chaque direction. Il s'agit d'un symbole de bienvenue pour toute personne souhaitant entrer dans le temple, quelle que soit sa religion. Cette caractéristique était révolutionnaire à l'époque où la tradition a été créée, car les temples hindous étaient gérés par la classe sacerdotale brahmanique et les personnes faisant partie de castes inférieures ne pouvaient pas avoir accès aux espaces sacrés.

Chaque Gurudwara possède une salle de méditation, dans laquelle se trouve le Guru Granth Sahib, ainsi qu'une cuisine communautaire (langar) où chaque personne peut manger gratuitement ou participer à la préparation des repas. Avant que les Gurus sikhs ne mettent fin à la coutume du partage de repas en tant que personnes égales, les riches s'asseyaient sur des sièges ornementés pour montrer leur pouvoir, tandis que les pauvres devaient s'accroupir. Aujourd'hui, tout le monde s'assoit par terre dans le Gurudwara afin d'établir une égalité visible. De nombreuses personnes sikhs baptisées (mais pas toutes) sont végétariennes. C'est pourquoi toute la nourriture servie dans le Gurudwara est végétarienne (mais pas végétalienne) afin de convenir à tout le monde. Les personnes qui possèdent de la nourriture en font don. Les sikh-es sont tenu-es de partager 10 % de leurs revenus avec les personnes dans le besoin par le biais de l'organisme de bienfaisance de leur choix.

1.6 Vie fidèle et vie après la mort

Toute personne qui souhaite être sikhe peut le devenir en le déclarant simplement, les écrits du Guru Granth Sahib étant la seule référence à suivre. Les sikh-es sont libres de choisir le moment de leur baptême, dans l'éventualité où iels souhaitent être baptisé-es. Il s'agit d'un choix personnel.



Les dirigeant·es de la plupart des Gurudwaras, mais pas tous·tes, sont des personnes sikhes baptisées et ont tendance à être plus conservateur·ices que la moyenne.

L'ensemble des sikh·es sont tenus d'effectuer un service public (seva) et on les trouve souvent dans les zones défavorisées, où iels distribuent de la nourriture et apportent un soutien à toutes les personnes qui en ont besoin. Le seva prend souvent la forme d'une distribution de nourriture dans un langar (« cuisine communautaire »). Cela est considéré comme un acte spirituel et de nombreuses personnes sikhes se couvrent la tête (par exemple, avec un foulard ou un turban), à la fois en signe de respect et de différenciation des autres actes quotidiens de service de nourriture.

En ce qui concerne les relations, le sikhisme demande à tous·tes les pratiquant·es de suivre le mode de vie d'un·e maître·sse de maison monogame (Jeevan Gristhi), qui s'applique aussi bien aux relations homosexuelles qu'aux relations hétérosexuelles. Le Jeevan Gristhi dissuade les sikh·es de s'adonner à des relations sexuelles pré-nuptiales et extraconjugales et demande à chaque personne de s'efforcer d'avoir une relation monogame tout au long de sa vie. Les remariages sont autorisés après un divorce ou le décès d'un·e partenaire.

Le paradis et l'enfer n'existent pas dans le sikhisme en tant que lieux de récompense ou de punition dans l'au-delà. Ils sont plutôt considérés comme des concepts présents ici et maintenant. Le paradis est un état de joie atteint en adoptant l'esprit divin au quotidien en accomplissant de bonnes actions. L'enfer est créé par un état de déséquilibre où les bonnes actions sont remplacées par l'un des « cinq moteurs », qui peuvent devenir des vices s'ils ne sont pas activement contrôlés. Ces moteurs sont les suivants : fierté (ahnkaar), colère (krodh), désir (kaam), avarice (lobh) et attachement (moh). Les personnes sikhes ont pour instruction de garder ces cinq moteurs sous contrôle et de se concentrer sur la communion avec le divin.



Par exemple, le désir n'est pas un péché, mais un moteur universel respecté en adhérant à la monogamie préférée par tous·tes, y compris les Gurus. La vie après la mort est considérée comme une reconnexion avec la même énergie universelle qui crée la vie. Le plus souvent, les critiques homophobes prennent racine dans l'assimilation du désir à l'homosexualité.

1.7 Structures de direction locales et internationales

Chaque Gurudwara dispose d'une direction élue de manière démocratique, sélectionnée par les membres de la congrégation.

Tous les Gurudwaras fonctionnaient de manière indépendante jusqu'en 1925, date de création du Shiromani Gurdwara Parbandakh Committee (SGPC), un organisme central de direction composé de 175 représentant·es élu·es des Gurudwaras de la région du Pendjab. Le SGPC est basé au Darbar Sahib (Temple d'Or), qui est le sanctuaire sikh le plus important et le plus reconnaissable situé à Amritsar, dans le Pendjab. Entre autres, il est responsable de la gestion de la sécurité, des finances, de l'entretien des installations, des aspects religieux de tous les Gurudwaras,

ainsi que de la conservation d'objets archéologiques rares et sacrés, notamment des armes, des vêtements, des livres et des écrits des Gurus sikhs. Des hommes comme des femmes ont occupé des postes de direction au sein du SGPC.

La représentation des personnes sikhs vivant en dehors de la région du Pendjab est assurée par un conseil consultatif international, le Global Sikh Council (GSC), basé en Angleterre. Actuellement, les pays membres sont les suivants : Afghanistan, Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Bahreïn, Bangladesh, Belgique, Canada, Dubaï, Espagne, États-Unis, France, Hong Kong, Inde, Indonésie, Irlande, Italie, Kenya, Malaisie, Maurice, Myanmar, Nouvelle-Zélande, Népal, Ouganda, Pakistan, Pays-Bas,



Portugal, Royaume-Uni, Suisse, Tanzanie et Thaïlande.

Un Gurudwara indépendant peut être formé par tout groupe de personnes sikhes. Toute personne peut célébrer les cérémonies de la vie, y compris le mariage, sans que la présence d'un-e officiant-e soit nécessaire. Cela dit, la plupart des congrégations rassemblent des ressources et paient des granthis (prêtres, faute d'un meilleur terme) qui vivent dans le Gurudwara, le gèrent et officient toutes les cérémonies au besoin.

Il convient de noter que la philosophie du sikhisme ne soutient pas un système de prêtrise, de sorte que les exceptions individuelles à tous les édits sont courantes. Les édits sont formulés par des personnes élues, susceptibles de présenter des biais culturels qui vont à l'encontre de la philosophie du sikhisme, et sont régulièrement contestés. Les contestations précédentes ayant porté leurs fruits concernaient le castéisme et la misogynie inhérents dans le SGPC. Nous espérons que des Gurudwaras plus progressistes remettront en question les édits homophobes qui exigent que les mariages entre personnes du même genre ne soient pas célébrés dans les Gurudwaras et qu'ils soient limités aux unions civiles.

1.8 Sources et ressources suggérées

BBC Religion – Sikhism (page Web, en anglais uniquement)

<https://www.bbc.co.uk/religion/religions/sikhism/>

Britannica – Sikhism (page Web, en anglais uniquement)

<https://www.britannica.com/topic/Sikhism>

SikhiWiki – Encyclomedia of the Sikhs (site Web, en anglais uniquement)

https://www.sikhiwiki.org/index.php/Main_Page

Sing K. (2004). A history of the Sikhs. Oxford University Press. (Livre, en anglais)

Singh P. (2000). The Sikhs. Knopf. (Livre, en anglais)



2. SIKHISME : HISTOIRE ET STRUCTURE

Les premiers sikhs sont arrivés en Colombie-Britannique en 1904 en tant qu'ouvriers dans les industries ferroviaire, agricole et forestière. Le groupe était uniquement composé d'hommes et les journaux canadiens ont annoncé leur arrivée comme étant « l'invasion hindoue ». Il a fallu attendre près d'une décennie pour que les femmes sikhes obtiennent l'autorisation d'entrer au Canada, lorsque le premier Gurudwara fut établi à Vancouver et que la femme enceinte du fondateur a finalement été libérée pour des raisons humanitaires.⁴

En 1907, 10 000 manifestant-es anti-immigration ont pris part à une émeute à Vancouver en raison du nombre croissant d'ouvriers arrivant au Canada pour travailler dans les scieries et les exploitations agricoles. Le gouvernement canadien a réagi en instaurant des limitations sur les déplacements des sikh-es et d'autres immigrant-es d'Asie du Sud et de l'Est. En 1914, le Komagata Maru, un navire japonais transportant près de 400 personnes majoritairement sikhes vers Vancouver, a été la cible d'attaques et ses passager-ères ont été affamé-es. Le navire a finalement été renvoyé vers l'Inde sans que les personnes à son bord ne puissent jamais poser le pied sur le sol canadien. Cette action a poussé un certain nombre de sikh-es à retourner en Inde, ce qui a interrompu leur migration vers le Canada. Malgré cela, le besoin continu de main-d'œuvre et les nouvelles lois autorisant les femmes et les enfants à immigrer aux côtés des hommes ont entraîné une nouvelle vague d'immigration sikhe sur les côtes canadiennes dans les années 20.

⁴ The Canadian Encyclopedia. (n.d.). Sikhism in Canada. In *The Canadian Encyclopedia*. Retrieved from <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/sikhism>.



Aujourd'hui, plus de 800 000 sikh-es vivent au Canada. La plupart vivent en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta. La majorité des arrivées ont eu lieu après que les changements dans les politiques d'immigration canadiennes ont permis d'ouvrir les portes aux nouveaux-elles immigrant-es dans les années 60 et 70.⁵

Dans les grandes zones urbaines comme Vancouver, Surrey, Toronto et Brampton, les communautés sikhes organisent de grands festivals publics pour commémorer le Baisakhi aux alentours du 14 avril. Baisakhi est le festival qui marque la naissance de Khalsa, le mot punjabi désignant à la fois la communauté sikhe et un groupe particulier de combattant-es sikh-es initié-es. L'occasion est célébrée par un grand défilé réunissant l'ensemble des sikh-es en mesure d'y participer et par un festin communautaire ouvert à tous·tes, y compris les passant-es affamé-es ou simplement curieux·euses.

Les événements tels que les défilés du Baisakhi sont destinés à mettre en lumière la présence de la communauté sikhe au Canada et leur organisation relève de la compétence d'un comité provincial de Gurudwara. L'Ontario Gurudwara Committee (OGC) est une organisation apolitique qui supervise la plupart des Gurudwaras en Ontario et au Québec. L'OGC s'engage à promouvoir la justice sociale et la solidarité, et a organisé plusieurs événements visant à soutenir ces causes, comme une veillée en commémoration des victimes de la tragique fusillade de Sandy Hook aux États-Unis. L'OGC invite également les membres des Premières Nations, inuit-es et métis-ses à participer à ses événements ouverts.

⁵ The Canadian Encyclopedia. (n.d.). Sikhism in Canada. In *The Canadian Encyclopedia*. Retrieved from <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/sikhism>.



2.1 Organisation communautaire pour la justice sociale

Les personnes sikhes ont fait preuve d'une capacité de mobilisation communautaire inhérente en se rassemblant afin de modifier les lois interdisant le port du turban dans les institutions canadiennes. Aujourd'hui, l'armée, les hôpitaux et les forces de police de l'ensemble du pays acceptent systématiquement le port du turban dans leurs uniformes, sauf dans la province de Québec, où une loi récente a interdit le port de tout signe d'appartenance religieuse par les fonctionnaires. Les sikh-es ont entrepris des démarches juridiques pour faire annuler cette interdiction. Plus récemment, les sikh-es se sont également mobilisé-es pour que le turban puisse être porté à la place de casques de moto. Le kirpan (poignard de cérémonie) est également devenu une forme visible plus acceptable de l'identité sikhe, car de plus en plus de Canadien·nes reconnaissent qu'il s'agit d'un symbole de justice sociale et d'un catalyseur mental permettant de lutter contre l'oppression et la tyrannie, peu importe où elles se manifestent.

Le *kirpan* (poignard de cérémonie) est également devenu une forme visible plus acceptable de l'identité sikhe, car de plus en plus de Canadien·nes reconnaissent qu'il s'agit d'un symbole de justice sociale et d'un catalyseur mental permettant de lutter contre l'oppression et la tyrannie, peu importe où elles se manifestent.

Les communautés sikhe et 2SLGBTQI se sont rassemblées à Orlando, en Floride, après la fusillade de masse

dans la boîte de nuit le Pulse, où des sikh-es représentant le Gurudwara local ont été parmi les premier·ères arrivant·es sur les lieux pour soutenir les familles et les survivant·es en leur offrant de la nourriture et du réconfort. Cet acte de seva (service altruiste) a été suivi d'un seva de solidarité au centre communautaire The 519 à Toronto, où des sikh-es ont offert de la limonade rose à la communauté réunie pour pleurer cette tragédie.



Les efforts de justice sociale et le seva convergent de plus en plus à mesure que la communauté sikhe poursuit la tradition d'apporter de la nourriture lors des manifestations contre l'injustice, de Black Lives Matter à la mobilisation pour la libération de la Palestine. Les personnes sikhes représentant des agences comme Khalsa Aid sont souvent les premières à arriver sur les lieux pour effectuer un seva dans les zones de conflit et après les catastrophes naturelles. En Colombie-Britannique, le Sikh Motorcycle Club s'est réuni afin de soutenir les communautés autochtones touchées par les récentes découvertes de restes d'enfants sur des sites de pensionnats. En Ontario, les communautés sikhes ont trouvé des moyens d'aider les communautés autochtones du Nord qui n'ont pas accès à l'eau potable.

En 2016, un jeune étudiant international sikh a demandé de l'aide à un groupe LGBT sud-asiatique appelé Sher (« Lion ») après avoir été renié par sa famille, qui lui a coupé les vivres parce qu'il était

gai. Sher a contacté la Khalsa Diwan Society, le plus grand et le plus ancien Gurudwara du Canada, et un partenariat collaboratif a eu lieu. La Khalsa Diwan Society a approuvé le mandat de Sher en matière de justice sociale et d'égalité et l'a invité à participer au défilé de Baisakhi, une première significative. Cela a été considéré comme une étape certes modeste, mais non négligeable, car l'homosexualité était encore illégale en Inde à l'époque (légalisation par la Cour suprême en 2018). 2016 a également été marquée par une autre première : Alex Sangha a été choisi pour être le premier Grand Marshall sikh de la Marche des Fiertés de Vancouver.

Justin Trudeau a été le premier Premier ministre de l'histoire à participer à la Marche des Fiertés. Il était accompagné tout au long du parcours par Harjit Sajjan, ministre de la Défense et premier sikh portant le turban à occuper ce poste. Ces autres premières ont accru la visibilité de la communauté sikhe, ce qui a permis de rendre la Marche particulièrement mémorable pour



les personnes sikhes 2SLGBTQI. En 2023, la Marche des Fiertés de Toronto a organisé sa toute première scène pendjabi, sur laquelle tout le monde était invité à partager un événement exclusivement lié à la communauté pendjabi, contrairement à l'événement panindien précédent de type Bollywood qui ne représentait pas une culture sikhe distincte.

Au cours du siècle dernier, l'économie et le colonialisme ont contraint de nombreux membres de la communauté sikhe à immigrer, et la plupart des personnes arrivées au Canada ne disposaient que de maigres ressources. Cette nécessité a obligé la communauté sikhe se concentrer sur des enjeux de survie et d'adaptation. Ce n'est que maintenant que les sikh-es au Canada disposent de la sécurité financière nécessaire pour commencer à s'enraciner plus profondément. Iels sont désormais en mesure de s'interroger sur les préoccupations de la communauté et de les développer en dehors de ces besoins immédiats.

2.2 Sources et ressources sélectionnées

Conseils provinciaux sikhs et Gurudwaras

BC Sikhs – Facebook (page de média social)

<https://www.facebook.com/bcsikhcommunity/>

Gurdwara Maritime Sikh Society (site Web)

<https://www.maritimesikhsociety.ca/>

Ontario Gurdwaras Committee (site Web)

www.ontariogurdwarascommittee.com

Newfoundland Sikh Society Gurdwara Sahib – Facebook (page de média social)

<https://www.facebook.com/NewfoundlandSikhSociety/>



Sikh Society of Manitoba Inc. (site Web)

<https://sikhsocietyofmanitoba.com/>

Sikh Society of Saskatchewan – Facebook (page de média social)

<https://www.facebook.com/people/Sikh-Society-of-Saskatchewan/100069948981666/>

Sources générales

Kathleen Wynne honoured at holy Sikh shrine despite same-sex marriage media controversy – Toronto Star (article en ligne, en anglais uniquement)

<https://www.thestar.com/news/canada/2016/01/31/kathleen-wynne-honoured-at-holy-sikh-shrine-despite-same-sex-marriage-media-controversy.html/>

Ontario Gurdwaras Committee – Wikipedia.org (page Web, en anglais uniquement)

https://en.wikipedia.org/wiki/Ontario_Gurdwaras_Committee

Orlando’s Memorial for Pulse Victims in Photos – The Baltimore Sun (article en ligne, en anglais uniquement) <https://www.baltimoresun.com/citypaper/bcpnews-memorial-for-pulse-victims-in-photos-20160615-photogallery.html>

Sikh Holy Days and Observances – The Guibord Center (article en ligne, en anglais uniquement)

<https://theguibordcenter.org/faiths/sikhism/sikh-festivals-and-observances/>

The Story of Komagata Maru – Canadian Museum for Human Rights (page Web, en anglais uniquement)

<https://humanrights.ca/story/story-komagata-maru/>



3. SIKHISME : POSITIONNEMENT HISTORIQUE ET ACTUEL SUR LES IDENTITÉS 2SLGBTQI

Les discussions sur la sexualité et leur représentation dans le sikhisme sont rares et commencent seulement à émerger dans le langage courant, qu'il s'agisse de sexualité hétérosexuelle ou autre. Les premières discussions publiques à grande échelle sur l'inclusion des personnes 2SLGBTQI n'ont pas eu lieu avant les années 2000, même si les expressions non normatives du genre et de la sexualité étaient présentes dès le début du sikhisme.

Des saints ouvertement homosexuels⁶ au Maharaja Ranjit Singh, chef de l'empire du Pendjab au XIXe siècle, l'histoire des sikh-es reconnaît l'existence de l'homosexualité. Sous le règne du Maharaja Ranjit Singh, le Pendjab s'étendait jusqu'à l'Afghanistan. Ce Maharaja est toujours vénéré comme étant le plus grand chef sikh de tous les temps, après les Gurus. Il était connu pour avoir des concubins et des concubines. Sa cour était un lieu de discours ouvert faisant preuve d'une grande acceptation, jusqu'à ce que l'Empire britannique y mette un terme de manière meurtrière. Les moments d'histoire qui y ont survécu suggèrent que l'alphabétisation était presque totale sous le

6 La sainteté est un principe fondamental du sikhisme qui souligne l'importance de vivre une vie imprégnée de pureté et de droiture, en suivant le code de conduite sikh de manière stricte jusqu'à sa mort.



règne de ce Maharaja, mais aussi que la diversité et l'inclusion qui découlaient de l'éducation étaient tout aussi répandues.⁷ Le Raj britannique a refusé d'approuver cet esprit d'égalité et a ensuite empêché les filles et les femmes d'accéder à la plupart des écoles du Pendjab. La sexualité est alors devenue un sujet tabou, dont il ne faut jamais parler et qu'il faut encore moins afficher. Les hijras, le Troisième genre, qui occupaient une place importante dans toutes les cérémonies de naissance et de mariage, se sont trouvé·es contraint·es de se prostituer, si tant est qu'on leur permette de survivre.⁸

3.1 Position formelle

Le *dharma* (foi) sikh est une philosophie centrée sur l'équité et l'acceptation de tous·tes. Le Guru Gobind Singh, le dixième Guru, a déclaré : « toute l'humanité devrait être perçue comme une entité unique ». Le *Guru Granth Sahib* (texte sacré) ne mentionne pas l'homosexualité ni l'homophobie, même s'il existait un certain nombre de saints ouvertement gais dans les croyances du sous-continent indien au moment de son élaboration. Le tabac et toute autre drogue addictive sont interdits et il est mentionné que les adeptes doivent s'abstenir de s'adonner à des relations sexuelles avant le mariage ou en dehors du mariage. Il va donc de soi que si l'homosexualité avait posé problème, elle aurait été abordée dans le *Guru Granth Sahib*. Le fait que l'homosexualité n'ait pas été incluse montre à quel point elle était considérée comme sans importance par rapport à la fonction première du *dharma*, qui est d'unir une âme sans genre à une force universelle également sans genre. Dans la langue pendjabi, les *laavan* (hymnes de mariage) sont également non genrés.

7 Pour en savoir plus sur le Maharaja Ranjit Singh, reportez-vous à Kochhar, A. (2020). Maharaja Ranjit Singh: Pioneering Educator. Extrait de <https://www.peepultree.world/livehistoryindia/story/people/ranjit-singh-educator>.

8 Hunter, S. (17 juin 2019). Hijras and the legacy of British colonial rule in India. Engenderings. London School of Economics. Extrait de <https://blogs.lse.ac.uk/gender/2019/06/17/hijras-and-the-legacy-of-british-colonial-rule-in-india>.



3.2 Culte et mariages entre personnes du même genre

Les Gurudwaras sont considérés comme des lieux où toute personne est la bienvenue, et aucune personne n'est exclue si elle se concentre sur la méditation spirituelle et le service envers la communauté. En pratique, les personnes sikhes 2SLGBTQI sont libres d'entrer dans les Gurudwaras et de participer à toutes les activités.

Lorsque la question des mariages entre personnes du même genre a été soulevée en 2005, l'organe directeur international (Shiromani Gurdwara Parbandhak Committee ou SGPC) a décidé de ne pas autoriser ces unions dans les Gurudwaras, mais de reconnaître que les personnes étaient libres de célébrer des cérémonies civiles si elles le souhaitaient. La question des mariages interconfessionnels célébrés dans les Gurudwaras fait actuellement l'objet d'un débat similaire. À mesure que les discussions au sein des communautés prennent plus d'ampleur et incluent les personnes 2SLGBTQI, il est inévitable que les représentant·es élu·es soumettront cette question au SGPC afin qu'il adopte officiellement une position plus progressiste.

3.3 Facteurs culturels

Bien que la philosophie sikhe soit libérale et générale, les cultures dominantes dans la région du Pendjab et en Inde sont souvent extrêmement conservatrices. Cela donne souvent lieu à une promotion a priori incongrue des perspectives homophobes tout en favorisant simultanément des idéaux philosophiques relatifs à l'unité, au respect et à la tolérance à l'égard de toutes les personnes.

Puisqu'il n'y a aucune mention de l'homosexualité dans les écrits du Guru Granth Sahib, l'interprétation des lois sur les relations entre personnes du même genre relève de la compétence des représentant·es élu·es qui s'appuient



sur le vote de la majorité pour mettre en œuvre toute modification des pratiques courantes. Les personnes sikhes 2SLGBTQI sont libres de fréquenter les Gurudwaras de leur choix et de participer à tous les rites existants, sans discrimination. Lorsque Kathleen Wynne, première ministre de l'Ontario, et son épouse, Jane Rounthwaite, se sont rendues au Pendjab pour visiter le Temple d'Or, elles ont été accueillies avec le plus grand honneur : elles ont pu porter une robe de cérémonie et participer à la préparation des repas communs.⁹

Avec ces écarts entre la culture et la philosophie, certaines personnes sikhes gaies ne sont pas confrontées à l'homophobie sous couvert du sikhisme, mais d'autres font face à des menaces physiques réelles envers leur sécurité. Ces deux extrêmes nuisent à la visibilité des personnes sikhes dans les discussions 2SLGBTQI, un fait qui évolue lentement avec l'apparition de plus en plus fréquente de turbans arc-en-ciel. L'invisibilité des personnes 2SLGBTQI au sein de la communauté sikhe est aggravée par le racisme à l'égard des sikh-es au sein des communautés 2SLGBTQI majoritairement blanches.

3.4 Décolonisation et récupération linguistique

Le SGPC est composé de personnes ayant grandi privées de l'éducation disponible avant la colonisation britannique du sous-continent indien; elles restent imprégnées des sensibilités de l'ère victorienne qui prévalaient après la partition des Indes. La décolonisation est un processus complexe, d'autant plus que le gouvernement indien s'en prend toujours aux personnes sikhes, comme en témoignent le génocide anti-sikh-es de 1984 et, plus récemment, la manifestation agricole à New Delhi. Presque toutes les personnes sikhes au Canada ont toujours de la famille habitant au pays qui lutte encore pour sa survie.

9 SikhNet. (n.d.). Premier Kathleen Wynne honoured at Darbar Sahib despite media. Extrait de https://www.sikhnet.com/news/premier-kathleen-wynne-honoured-darbar-sahib-despite-media-controversy?fb_comment_id=1007265046002641_1007512502644562



Ces dernières années, les émissions-débats de radios pendjabi ont abordé les droits des personnes gaies et trans. De nouveaux termes ne cessent d'être ajoutés au dialogue, car de nombreuses personnes qui parlent le pendjabi ne disposent tout simplement pas du vocabulaire pour parler de ces questions. Tous les mots ou termes qui auraient pu exister dans la langue ont été éliminés par les Britanniques qui sont arrivés en 1858 et ont condamné de nombreuses normes culturelles qui s'écartaient de leurs propres notions chrétiennes victoriennes d'acceptabilité. Toute langue ou référence qui aurait pu survivre à l'exode britannique de 1947 s'est ensuite perdue dans le chaos et le massacre de la partition des Indes, qui a entraîné le déplacement de vingt millions de personnes, principalement au Pendjab, et la mort de plus d'un million d'entre elles. L'histoire a donc été reléguée au second plan pour des questions de survie. Les personnes LGBTQI ayant des histoires à raconter ont été soit perdues à jamais, soit laissées dans un déni traumatique par souci d'autopréservation, ce qui a laissé un énorme travail à faire aux générations suivantes pour s'en remettre.

3.5 Alliés et relations solidaires

La manifestation agricole a eu lieu à un moment où les médias sociaux ont facilité des associations improbables. Des personnalités publiques comme Rihanna et Greta Thunberg ont tweeté en faveur des droits des personnes sikh-es et ont été chaleureusement accueillies en tant qu'alliées.

Les droits des personnes 2SLGBTQI ne figurent pas parmi les hautes priorités des enjeux en matière de justice sociale nécessaires au progrès de la communauté sikhe, ce qui rend la lutte pour l'acceptation et la réintégration des personnes 2SLGBTQI extrêmement lente. Heureusement, de plus en plus d'organismes communautaires sikhs veillent à ce que leurs espaces soient plus sûrs pour les personnes 2SLGBTQI en faisant la promotion d'un langage et de programmes inclusifs.



Des organismes comme Punjabi Community Health Services à Brampton fournissent des ressources documentaires qui soutiennent les personnes 2SLGBTQI et leurs familles.

La communauté sikhe est peut-être arrivée tardivement dans le débat, mais elle rattrape le temps perdu. Voici un petit exemple d'allié·es sikh·es et de solidarité envers les identités et les préoccupations des personnes 2SLGBTQI :

- En 2005, la [World Sikh Organization](#) (WSO) a soutenu les droits des personnes 2SLGBTQI lorsque des livres sur les parents de même genre présents dans les écoles du Surrey ont suscité un débat importun.
- En 2005, lorsque le clergé sikh orthodoxe de l'Inde a ordonné aux député·es sikh·es du Canada de voter contre le projet de loi sur le mariage entre personnes du même genre, le député libéral de l'époque, Navdeep Singh Bains, un sikh pieux, a remis l'édit en question. La WSO a soutenu sa prise de position.
- Jagmeet Singh, chef du parti fédéral NPD, a ouvertement participé à de nombreuses Marches des Fiertés et a affirmé qu'il soutenait pleinement les droits des personnes 2SLGBTQI.
- L'ancien premier ministre de la Colombie-Britannique, [Ujjal Dosanjh](#), qui est d'origine sikhe, a largement soutenu les causes LGBT de manière cohérente et ouverte et au sein de la communauté sud-asiatique. Ujjal Dosanjh a défié le clergé sikh en votant en faveur du mariage entre personnes du même genre lorsqu'il était député du parti libéral en 2005.
- [Baljinder Narang](#), directrice du Burnaby Board of Education, est un autre exemple. En étant elle-même une sikhe pratiquante, elle s'est exprimée avec passion sur les droits de la communauté LGBT lorsque celle-ci faisait l'objet d'attaques dans sa ville.

Les voix sikhes qui soutiennent les identités et les questions 2SLGBTQI s'amplifient et se propagent.



3.6 Sources et ressources suggérées

Sikh·es LGBTQI remarquables

An Indian-American Queer Sikh CEO's Story – New Delhi Television (article en ligne, en anglais uniquement) <https://www.ndtv.com/blog/an-indian-american-queer-sikh-ceos-story-3041692/>

Bisexual Sikh man ties colourful rainbow turban to celebrate Pride – Global News (article, en anglais uniquement) <https://globalnews.ca/news/5351384/sikh-pride-turban/>

How queer artist Param Sahib deconstructs masculinist tropes with style – Business Standard (article en ligne, en anglais uniquement) https://www.business-standard.com/article/beyond-business/how-queer-artist-param-sahib-deconstructs-masculinist-tropes-with-style-120061201628_1.html/

Lilly Singh – Youtubeuse, autrice (article en ligne, en anglais uniquement) <https://www.vogue.in/news/content/lilly-singh-superwoman-bisexual-coming-out-experience-instagram-post/>

Mackenzie Kaur West – Influenceuse et éducatrice (page Web, en anglais uniquement) <https://www.tiktok.com/@mackenziekaurwest>

Ravjoy Mehek Singh – Cinéaste et réalisateur pour la télévision (site Web officiel, en anglais uniquement) <https://ravjotmeheksingh.media/>

Raveena Aurora – Autrice-compositrice-interprète (page Web, en anglais uniquement) <https://atmos.earth/raveena-aurora-ashas-awakening-leads-with-love/>

Sikh Knowledge – Artiste hip-hop (page Web, en anglais uniquement) <https://torontoist.com/2012/06/on-the-pride-stage-sikh-knowledge/>



Sikh Reality Show Celebrity Gets Hate 'Offending' Religion by 'Being Gay' – News18 (article en ligne, en anglais uniquement)

<https://www.news18.com/news/buzz/sikh-reality-show-celebrity-gets-hate-mail-for-offending-religion-by-being-gay-2324473.html/>

Organisations communautaires et de services sikhes LGBTQI

GIRES (Gender Identity Research & Education Society, en anglais)

<https://www.gires.org.uk/tranzwiki/groups/sarbat-sikh-lgbt-group/>

Punjabi and Queer Sikhs (groupe Facebook,

en anglais) [https://www.facebook.com/profile.](https://www.facebook.com/profile.php?id=100064191544650&paipv=0&eav=AfaKrJxmgP15Q1LkFcPggTqbg9s_yde5TuMQVE2bAGDahIRIraclbsU9L7FVOBq0akQ)

https://www.facebook.com/profile.php?id=100064191544650&paipv=0&eav=AfaKrJxmgP15Q1LkFcPggTqbg9s_yde5TuMQVE2bAGDahIRIraclbsU9L7FVOBq0akQ

Punjabi Community Health Services (PCHS) – Leading with Conviction and Courage (site Web, en anglais uniquement) <https://pchs4u.com/>

Sarbat – LGBT+ Sikhs (site Web, anglais uniquement)

<https://www.sarbat.net/>

Sher Vancouver – Charity for Queer South Asians and their friends (site Web, en anglais)

<https://www.shervancouver.com/>

The Queer Sikh Network (site Web, en anglais)

<https://queersikhnetwork.com/>



Suggestions de lecture :

Anneliese Singh, PHD, LPC : The Queer & Transgender Resilience Workbook – Skills for Navigating Sexual Orientation & Gender Expression (PDF, en anglais) https://www.scusd.edu/sites/main/files/file-attachments/the_queer_and_transgender_resilience_workbook_1.pdf/

Gaylaxy Magazine (site Web, en anglais) <https://www.gaylaxymag.com/>

Growing up Sikh and gay: 'When I came out, my mom thought I was becoming a woman' – Pink News (article en ligne, en anglais) <https://www.thepinknews.com/2016/02/29/growing-up-sikh-and-gay-when-i-came-out-my-mum-thought-i-was-becoming-a-woman/>

Hunter, S. Hijras and The Legacy of British Colonial Rule in India. – London School of Economics (article en ligne, en anglais) <https://blogs.lse.ac.uk/gender/2019/06/17/hijras-and-the-legacy-of-british-colonial-rule-in-india.>

I'm Sikh, Bisexual and a Dad – And Still Figuring Out What It Means to Be All Three – Huffington Post (article en ligne, en anglais) https://www.huffingtonpost.co.uk/entry/gay-dads-bisexual-sikh-role-models_uk_5e4acc69c5b64433c61a2701/

In Conversation With Suhkdeep Singh, Founder and Editor-in-Chief Of Gaylaxy Magazine – Feminism in India (article en ligne, en anglais) <https://feminisminindia.com/2017/07/12/sukhdeep-singh-gaylaxy-magazine-interview/>

Maharaja Ranjit Singh: Pioneering Educator (page Web, en anglais) <https://www.peepultree.world/livehistoryindia/story/people/ranjit-singh-educator> .

Meet King Sunny B: Sikh LGBTQ+ Advocate & Influencer – We Are Sikhs (article en ligne, en anglais) https://www.wearesikhs.org/king_sunny_b

Power of Pride: Queer & Sikh (vidéo en anglais, Logo TV) [Power of Pride: Queer & Sikh | Logo TV](#)



Premier Kathleen Wynne honoured at Darbar Sahib despite media – SikhNet (article en ligne, en anglais)

https://www.sikhnet.com/news/premier-kathleen-wynne-honoured-darbar-sahib-despite-media-controversy?fb_comment_id=1007265046002641_1007512502644562

Sher Vancouver and Khalsa Diwan Unite LGBT and Sikh Communities for Vaisakhi – The Georgia Straight (article en ligne, en anglais) <https://www.straight.com/life/883751/sher-vancouver-and-khalsa-diwan-society-unite-lgbt-and-sikh-communities-vaisakhi-first/>

This Queer, Sikh, Transgender Man’s Story of Transformation Will Inspire You – India Today (article en ligne, en anglais) <https://www.indiatoday.in/lifestyle/people/story/sikh-transgender-queer-man-manpreet-singh-virk-homophobia-transphobia-sexuality-lgbtq-lifest-1107071-2017-12-14/>

Transgender & Queer Sikhs Share Their Challenges & Hopes – Kaur Life (article en ligne, en anglais) <https://kaurlife.org/2021/06/14/transgender-queer-sikhs-share-their-challenges-hopes/>

With documentary Sab Rab De Bande Sukhdeep Singh surveys the discrimination faced by LGBTQ Sikhs in India – Sikh News (article en ligne, en anglais) <https://www.sikh-news.com/region/News/documentary-Sab-Rab-De-Bande-LGBTQ-Sikhs-in-India-10622>



4. SIKHISME : À FAIRE ET À NE PAS FAIRE



À faire



Respecter le turban.

Les personnes sikhes considèrent que leur turban est une extension d'elles-mêmes. Tout manque de respect envers le turban est perçu comme une invitation à la confrontation. Il est très impoli de tendre la main vers un turban et de le toucher sans y être invité-e. Ne supposez pas qu'une personne n'est pas sikhe si elle ne porte pas de turban. Le port du turban est un choix personnel. À l'inverse, de nombreuses personnes qui portent le turban en Asie du Sud et de l'Est ne sont pas sikhes. Le style du turban constitue l'identificateur principal et si la personne observatrice n'est pas sûre et que cela est pertinent, il est toujours judicieux de poser la question.



Respecter le kirpan.

Ce poignard est un symbole d'opposition à l'oppression. La plupart des kirpans sont ornementaux avec des lames émoussées ou sont fonctionnels en pratique. De nombreuses personnes sikhes portent le kirpan sur une bande sous leurs vêtements, de sorte qu'il n'est pas du tout visible. Un kirpan plus grand est utilisé lors des cérémonies pour remuer l'offrande commune du parshad, un mélange de farine, de beurre et de sucre, donnée à tous-tes en guise de bénédiction après toutes les cérémonies religieuses. Le kirpan ne doit jamais être utilisé comme une arme offensive.



Être sensible aux traumatismes culturels.

De nombreux membres de la communauté sikhe sont confronté·es à un deuil et à un traumatisme générationnels permanents liés à la violence de la partition des Indes, puis aux meurtres perpétrés en 1984 avec l'aval du gouvernement. Il est important de savoir que presque toutes les familles des personnes sikhes que vous rencontrerez ont été touchées par ces deux événements. Respectez le fait que la plupart d'entre elles sont encore incapables de parler de l'un ou l'autre de ces événements avec des personnes qui ne les ont pas vécus.

Offrir la possibilité de s'absenter en raison d'événements majeurs

L'akhand paath est une cérémonie de prière continue longue de trois jours pendant laquelle tous les écrits du Guru Granth Sahib sont lus à voix haute. Suite à cette lecture, une cérémonie et un banquet sont organisés pour commémorer les naissances, les décès, les mariages et d'autres célébrations importantes comme les remises de diplôme, les nouvelles maisons ou les créations d'entreprise.

Fournir un accès à l'eau si l'espace est offert à des fins de cérémonie.

Sikhs see water that has been prayed over as holy and any water in that state is called *amrit*.

Demander si une personne a besoin d'un espace ou de temps pour prier

La méditation et la prière se font en position assise, pieds nus sur le sol, sur un tapis ou une natte.





Demander si une personne a besoin de temps personnel en raison d'un événement de la vie.

Les mariages sikhs durent généralement une semaine et nécessitent l'implication de nombreux membres de la famille. Les sikh-es qui sont proches de leurs familles doivent souvent prendre des congés pour y participer. Les crémations de personnes sikhes ont lieu dès que possible après la mort et il n'y a aucune période de deuil officielle. Certaines personnes organisent une cérémonie de prière longue de trois jours, qui peut également avoir lieu à d'autres occasions, comme un déménagement, un mariage ou une remise de diplôme. La manière de respecter ces rites et événements est entièrement laissée à l'appréciation de chacun-e.



À ne pas faire

 **Ne pas supposer qu'une personne sikhe ne pratique pas d'autres religions en même temps que la sienne, sans pour autant perdre sa foi.**

La croyance selon laquelle toutes les formes de religion mènent à la même source signifie que les personnes sikhes peuvent se trouver dans les églises, les temples et les mosquées dans le respect des autres confessions.

 **Ne pas gaspiller ou jeter de nourriture.**

Ne mettez dans une assiette que la nourriture qui sera entièrement consommée. Les sikh-es considèrent que la nourriture est un don de Waheguru. En évitant le gaspillage, la communauté sikhe pratique le seva (service altruiste) et s'assure que la nourriture est utilisée pour aider les personnes qui en ont le plus besoin. C'est pourquoi le gaspillage de nourriture est considéré comme un péché dans le sikhisme.

 **Ne pas partager les ustensiles ou les verres.**

La plupart des personnes sikhes ne mangent ni ne boivent dans de la vaisselle sur laquelle une autre personne a posé ses lèvres, car cela est considéré comme peu hygiénique et impur.

